

## Press Reviews

Christophe Dar, 'Alexandre Lenoir à la galerie Almine Rech : plongée en eaux double',  
Toutelaculture. , May 2021

---



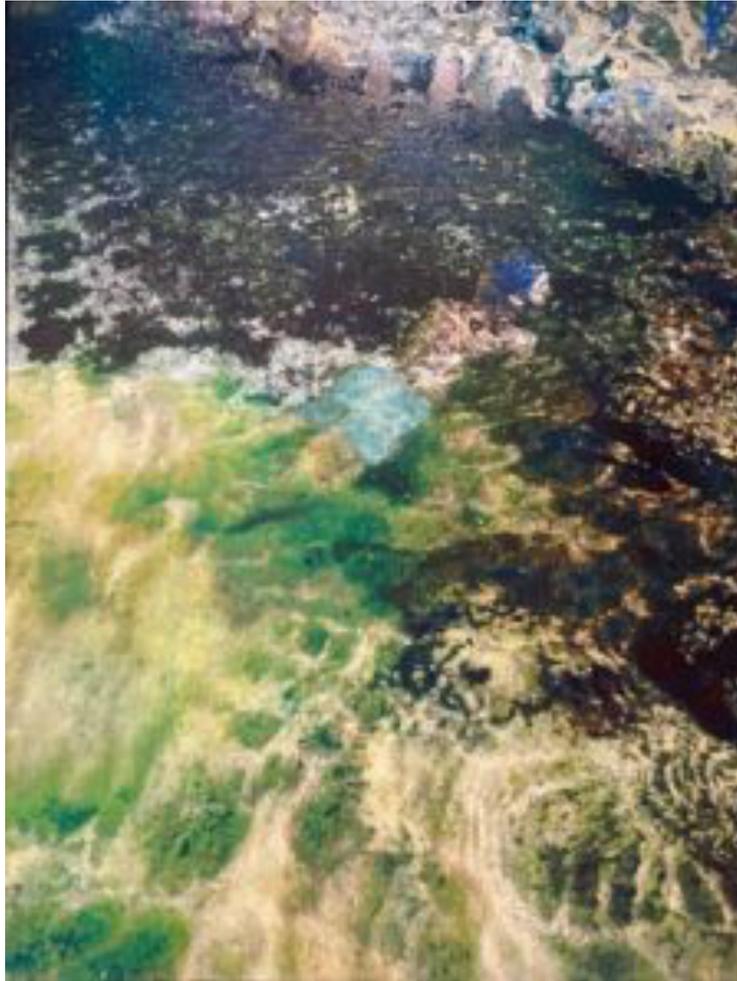
Alexandre Lenoir, Les Oiseaux (mangrove), 2021 – 230 x 336 cm – Acrylique sur toile  
© Courtesy of the Artist and Almine Rech

Pour sa troisième exposition chez Almine Rech, après celles de Paris et Bruxelles en 2020, l'artiste de 29 ans dévoile dans l'espace de la rue Matignon des œuvres singulières, à la fois complexes et épurées, qui évoquent les paysages caribéens mais sont en fait universelles car elles abordent la force des éléments, la fragilité humaine et la mort. Elles ne peuvent pas vous laisser indifférentes. A peine aurez-vous franchi le seuil de la galerie Almine Rech au 18 avenue Matignon à Paris que les toiles d'Alexandre Lenoir vous apparaîtront comme les totems qui, du haut de leur grand format, hypnotisent par le motif, la couleur, la technique employée et les secrets qui suggèrent plusieurs interprétations. Dès lors, difficile de penser que leur auteur n'a que quelques années de carrière. Alexandre Lenoir a en effet été diplômé de l'Ecole des Beaux-Arts de Paris en 2016 mais son travail a tout de l'artiste confirmé.



Alexandre Lenoir, Plage, 143 x 198 cm, acrylique et huile sur toile, 2021  
© Courtesy of the Artist and Almine Rech

Installé à Casablanca pour suivre sa formation artistique avant de poser ses valises et son inspiration près de Paris, Alexandre Lenoir ne lâche pas son œuvre, créant et recréant jusqu'au transport de la toile vers la salle d'exposition. Laisser du répit est un renoncement de la force que l'œuvre peut encore aller chercher sous les doigts meurtris de l'artiste. Il utilise de multiples couches de lavis de couleur combinées à une technique élaborée de pochoir, et arrache les morceaux de scotch encore présents sur la toile.



Alexandre Lenoir, Baigneur, 2021 – 253 x 189 cm – Acrylique et huile sur toile  
© Courtesy of the Artist and Almine Rech

**Très pudique, les peintures d'Alexandre Lenoir esquissent les contours d'une autobiographie nimbée de mystères**

La Guadeloupe natale dont chaque feuille de la mangrove luxuriante et chaque couche géologique sont les marches de cet escalier qui mène aux souvenirs de l'enfance, avec ses joies et ses fébrilités. Car dans ces paysages caribéens à la beauté nonchalante, musicale et à la chaleur moite, la gravité essaime son infortune, creusant des fissures dans cette lumière tropicale : corps noyé, figure christique ou baigneur qui semble abdiqué face à la domination de l'eau comme l'Ophélie préraphaélite de John Everett Millais... Au-delà des clichés sur les Antilles paradisiaques, Alexandre Lenoir dépeint aussi les réalités d'un monde dans lequel la nature a toujours le dernier mot mais qui charrie également les fragments de l'âme et de l'histoire personnelle de leur auteur.